» ces de l'Empire, & d'élever la Religion Ca? so tholique sur les débris de la Protestante. os sont de pures chimères enfantées par le reso gret de n'avoir pû armer, comme ci-devant, so les Cours de Vienne & de Versailles l'une so contre l'autre, & par l'envie d'y suppléer en so excitant les Princes Protestans contre ces deux » Cours, sous le masque de la Religion. »

Ici commence le Parallele, que nous rapporterons en son entier, quoique long. Mais il doit se trouver dans nos Journaux pour l'Hi-Roire du tems. En voici le commencement. I L est connu de tout le monde que les Capitulations ou Conventions militaires entre les Généraux d'Armée, ont toujours été respectées par les Souverains dans la chaleur des guerres les plus vi-

ves, & que c'est rompre les liens mêmes de l'humanité, que d'enfraindre des actes aussi sacrés. Si jamais Capitulation devoit être à l'abri d'un

pareil attentat, c'étoit sans doute celle qui fut concluë à Closter-seven dans le mois de Septembre dernier; recherchée par le Duc de Cumberland, Général des Hannovriens, comme l'unique moyen de fauver le trésor du Roi son père, & de préserver ses troupes & celles de ses Allies d'une destruction totale; appuyée de l'entremise & de l'engagement de la garantie d'une Puissance alliée du Roi, que le Duc de Cumberland n'avoit employée pour se concilier la confiance que le refus de ses propositions antérieures lui faisoit craindre de ne pas obtenir sans un secours étranger; accordée généreusement par le Maréchal de Richelieu, dans le moment qu'il étoit prêt à détruire l'Armée de l'Electeur d'Hannovre & de ses Allies, & fortifiée par la parole d'honneur du Genéral François, & par celle du Général Hannovrien, à laquelle la qualité de fils du Rol d'Angleterre donnoit un nouveau relief. Cette Capitulation réunissoit tant de suretés, & d'un si grand poids, qu'elle paroiffoit devoir être invio-lable.

Cependant, au mépris de tant de tîtres respectables, les Hannovriens en ont éludé l'exécution fous